

Centro de Movimento

Deborah Colker

Partida

Pièce pour 12 danseurs- création 2010

Cette fiche documentaire vous permettra d'accompagner la venue au spectacle, d'éléments d'informations utiles à la bonne réception de la proposition artistique. Motivée par une préoccupation sociale forte, la création de Deborah Colker est une proposition singulière tant par le contexte dans lequel elle prend forme que par l'univers artistique unique de la chorégraphe.

Biographie

Deborah Colker, née en 1960 à Rio de Janeiro, Brésil. Deborah Colker a grandi dans un milieu éminemment créatif. Née d'un père violoniste et chef d'orchestre, elle a reçu ses premières leçons de piano à l'âge de huit ans.

"J'étais plutôt bonne au piano, dit-elle. J'ai même joué dans un orchestre à l'âge de 14 ans, mais j'avais aussi besoin d'exprimer mes émotions physiquement, notamment par les sports. Je débordais d'énergie et d'intensité et la danse contemporaine m'a permise de communiquer mes émotions tant sur le plan intellectuel que physique."

En 1980, Deborah Colker rejoint la compagnie de danse Coringa de la chorégraphe uruguayenne Graciela Figueroa. Quatre années plus tard, elle commence à signer des chorégraphies et à mettre en scène des séquences de mouvements pour des comédies musicales, des spectacles, des émissions de télévision, des films et des écoles de samba.

Afin de créer son propre langage chorégraphique, Deborah Colker fonde, en 1994, la compagnie de danse Companhia de Dança Deborah Colker où elle réalisera des chorégraphies saluées unanimement par le public et les critiques, dont *Vulcão*, *Velox*, *Mix*, *Rota*, *Casa* et *4 Por4*. Chaque nouveau spectacle de Deborah Colker vient gonfler les rangs — déjà très nombreux — de ses fans.

Le travail de Deborah Colker ne tarde pas à attirer l'attention du milieu de la danse. Elle accumule les honneurs au fil des créations puis, en 2001, devient la première artiste brésilienne à remporter le Lawrence Olivier Award pour "réalisation exceptionnelle en danse", l'un des prix les plus prestigieux du Royaume-Uni.

La Companhia de Dança Deborah Colker

Créée en 1994, la **Companhia de Dança Deborah Colker** présente son premier spectacle *Vulcão* la même année au City Opera de Rio de Janeiro. En 1996, grâce au soutien de son sponsor Petrobras Distribuidora, la compagnie **fait l'acquisition d'un studio en plein centre de Rio de Janeiro**, suffisamment spacieux pour comprendre en plus d'une scène, un atelier de construction pour les décors et les costumes.

La compagnie est aujourd'hui composée de **dix-huit danseurs**. Régulièrement, elle inscrit à son répertoire de nouvelles pièces, tout en assurant des tournées au Brésil comme à l'étranger.

La technique classique est la base du travail de la compagnie, enrichie d'un vocabulaire résolument contemporain. La Companhia de Dança Deborah Colker se produit sur les scènes du monde entier dans plus de trente villes au Brésil, en Angleterre, en France, en Allemagne, en Colombie, en Argentine, au Canada, aux États-Unis, à Singapour, à Hong Kong, Macao et en Hollande.

Source : Maison de la Danse, archives / Cirque du soleil

Contexte de création du spectacle

Le spectacle créé par Deborah Colker pour cette 14^e Biennale de la Danse s'inscrit dans un contexte de production qu'il est important de rappeler. Les interprètes sont à l'origine de la mise en œuvre de ce projet qui se veut tourné vers le social, vers le développement personnel et la valorisation des individus par la pratique artistique. Outre une véritable exigence artistique, Deborah Colker assigne à la danse des missions qui vont au-delà du simple fait d'être un art de la représentation.

Centro De Movimento : l'école pluridisciplinaire

Implantée à Rio de Janeiro, l'école dispense un enseignement large dans tous les domaines liés au **mouvement**. Outre des cours de théâtre, de philosophie, d'anatomie ou d'histoire de la danse, les étudiants assistent à des manifestations telles que des expositions d'arts visuels, des lectures et des récitals de musique dans le but d'élargir leurs perspectives. Le mouvement est pensé tel un espace d'expérimentation, un moyen d'éduquer et de sensibiliser le corps pris dans sa globalité : un corps qui pense, un corps qui change, qui ressent et qui danse.

Le mouvement y est enseigné selon un angle élargi avec des cours de ballet classique, de contemporain, hip hop, jazz, pilâtes, arts martiaux etc. Impliquant des enfants, adolescents et jeunes adultes.

Le Projet Social

Le spectacle crée et produit dans le cadre de la 14^e Biennale de la danse est inscrit dans un projet à caractère social que Deborah Colker a à cœur de mener depuis plusieurs années.

Le projet Social a pour objectif d'accompagner un groupe de jeunes danseurs amateurs, issus des quartiers défavorisés de Rio de Janeiro dans la création d'un spectacle chorégraphique. Outre une aide financière et logistique, les jeunes participent à une tournée dans différents lieux.

Le Projet Social vise à intéresser la population à la danse en professionnalisant de jeunes amateurs et en ouvrant l'éducation artistique à tous, convaincu que le goût pour l'art passe par l'expérience artistique.

L'univers du spectacle

"Mon travail est comme le Brésil, explique-t-elle, un métissage de couleurs, de mouvements et de rythmes, mais aussi une source de joie qui m'offre la possibilité de m'aventurer toujours plus loin sur le chemin de la découverte."

Le langage chorégraphique

Deborah Colker reste convaincue que la quête du bonheur doit passer par un pied de nez aux lois du mouvement et de l'apesanteur. La Brésilienne survoltée plonge le spectateur dans un univers où règne son hyperactivité sans complexe. Sport, clip, cirque, ronds de jambe et autres scénographies astucieuses... La chorégraphe fait feu de tout bois.

Vitalité, détermination, véhémence, technique et risque : à partir de ces éléments, Deborah Colker développe une danse basée sur les mécanismes physiques de corps façonnés par la vie urbaine. Avec ses danseurs elle est à la recherche d'une danse expansive et vibrante, capable de reconquérir le plaisir du mouvement à l'état pur.¹²

"J'aime travailler à grande échelle et créer des œuvres percutantes, débordantes d'énergie sur scène."

Champ lexical

Energie, physicalité, technique, rythme
Métissage, mélange, langage chorégraphique classique / influence contemporaine
Brésil, contexte de création, contexte social
Chaleur, joie, plaisir, vitalité, couleur

Découvrir également le travail chorégraphique d'**Alex Neoral**, jeune chorégraphe brésilien, ancien interprète de Deborah Colker.

Ressources documentaires

Site internet de la Cia de Dança Deborah Colker
www.ciadeborahcolker.com

Passeurs de danse, ressources, témoignages, outils
www.passeurdedanse.fr

Numeridanse, base de données numérique d'informations audiovisuelles relatives au monde de la danse et de la chorégraphie (projet en construction)
www.numeridanse.tv/demo

Glossaire

Chorégraphie – chorégraphe

La chorégraphie est l'art de composer des danses et des ballets, principalement pour la scène, au moyen de pas et de figures. Le premier à avoir utilisé le terme chorégraphie est le maître à danser Raoul-Auger Feuillet dans son traité paru en 1700 : *Chorégraphie, ou l'art de décrire la danse par caractères, figures et signes démonstratifs*. Le terme désignait alors le système de notation de la danse qu'il avait mis au point.

Jusqu'aux Encyclopédistes et au Dictionnaire de la danse de Charles Coman (1787), la chorégraphie signifie l'art d'écrire la danse. En 1810, Noverre en parle encore comme d'une discipline qui "amortit le génie" du compositeur de ballet.

Ce n'est qu'au début du XIX^e siècle que le terme commence à s'appliquer au créateur de ballet, à celui qui "invente" des figures et des pas de danse. C'est Carlo Blasis qui en fait le premier l'usage, en 1820, mais sans grand succès. On parle plus volontiers de "maître de ballet" ou de "compositeur", les danseurs solistes ayant l'habitude de régler eux-mêmes leurs variations.

En 1935, Serge Lifar publie son Manifeste du chorégraphe, dans lequel il lui revendique une place de concepteur, tout comme le metteur en scène de théâtre. Quelques années plus tard, il préconise d'appeler l'auteur de ballet un choréauteur, afin de sortir les termes chorégraphie et chorégraphe de leur ambiguïté.

À cette époque, George Balanchine introduit le mot *choreographer* dans le milieu de la comédie musicale et du cinéma américain, en lieu et place du *dance director*. Aujourd'hui, la danse contemporaine repose la question de l'auteur face aux créations collectives, et on considère de plus en plus les métiers de chorégraphe et d'interprète comme différents et complémentaires, l'un pouvant aller sans l'autre.

Danse contemporaine

"Expression générique recouvrant différentes techniques ou esthétiques apparues dans le courant du XX^e siècle. [...] Générationnelle dans un premier temps, elle ouvre sur une volonté de se nommer, qui ne traversait guère la danse moderne. Elle dessine de ce fait une mutation dans le rapport à l'art de la danse et à son histoire. Alors que la danse moderne se fondait en "écoles", en "nouvelles maîtrises", la danse contemporaine se désigne comme telle à partir d'individualités d'auteur, chacun se reconnaissant ou non contemporain de tel ou tel autre."

Le Moal Philippe, *Dictionnaire de la danse*, Larousse, Paris, 2008

Figure

Ensemble des déplacements d'un danseur, formant un tout harmonieux et généralement codifié. La danse hip hop, par exemple, fonctionne avec des figures de base très codifiées (voir lexique du dossier hip hop) qui s'inscrivent de façon plus ou moins linéaire dans une chorégraphie.

La scénographie

(du grec *skênê* "scène" et *graphain* "écrire") désigne aujourd'hui l'art d'agencer un espace scénique, grâce à la coordination des moyens techniques et artistiques.

La scénographie d'un spectacle comprend les traditionnels décors, toiles peintes et accessoires, mais aussi l'éclairage (qui peut modifier l'espace et même parfois se substituer aux décors), la conception même des mouvements de scène et de la "mise en espace" (la recherche du scénographe est alors parfois proche de celle du dramaturge) et tout ce qui construit l'esthétique d'un spectacle. La scénographie d'un lieu de spectacle comprend toute l'organisation technique nécessaire à la représentation (disposition du public, du cadre de scène, des rideaux éventuels, etc.)

Porté

Terme désignant un mouvement combiné au cours duquel un danseur est soulevé par un autre. Il peut bien sûr s'entendre pour plus de deux interprètes en scène. Et il recouvre une grande variété de postures. On trouve le porté dans la danse classique à partir du XIX^e siècle aussi bien que dans la danse moderne ou contemporaine. Le porté peut enfin être collectif, à l'exemple de la chorégraphie de Maurice Béjart, le *Sacre du printemps*, où l'Elu(e) est littéralement soulevé(e) par la troupe.

Noisette Philippe, *La danse contemporaine mode d'emploi*, Flammarion, Paris, 2010 Scénographie